

P.O.T



RANDO'CLUB

F.S.G.T.

LE P.O.T RANDO' CLUB

VOUS PROPOSE :

Dimanche le 23 février 2025

La Trinité-Prunet-Bellpuig



Durée : **4 h 15**

Dénivelé : **420 m**

Difficulté : **facile**

Conditions : licence annuelle **40 euros**

Repas : **grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : **8 h 30** au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan



Un peu d'histoire...

La Trinité : première citation en 899 de la **Serra Sancti Petri**.

Elle fut consacrée en **953** par Riculfe II évêque d'Elna. Ce sanctuaire était l'église paroissiale du village de la Serra (toponyme désignant une croupe allongée entre deux vallées). En 1367, il est fait mention d'un autel dédié à la **Sainte Trinité**. Mais ce n'est qu'au **XVII^e** siècle que cette dénomination l'emportera sur le vocable originel.

Véritable joyau de l'art roman, l'édifice actuel est le fruit de deux grandes campagnes de construction ; la grande nef fut érigée fin du **XI^e** siècle et le chevet semi circulaire début **XII^e** siècle, le collatéral semi voûté fut greffé au sud de la nef au début du **XIII^e** siècle.

La trinité de Bellpuig est surtout connue pour les magnifiques ferrures de sa porte méridionale du **XII^e** s et pour son Christ roman, en bois polychrome la **Santa Majestat** qui fait toujours l'objet d'une grande vénération populaire.



Au-dessus du village sur le mont dominant l'église Saint Pierre, se trouvent les ruines du château médiéval de **Bellpuig**. Cette dénomination féodale est composée des adjectifs romans et catalans **bell** (du latin bellus, synonyme de pulcher= beau) et **puig** (du latin podium=sommet arrondi). Le toponyme bellus ayant éliminé le plus classique pulcher.

On trouve dans les nombreux actes de vente du village le château sous l'appellation de Pulcro Podio ou Bellpuig avant que ce dernier ne s'impose au **XVII^e** siècle.



Un château à tout le moins curieux car s'il est composé d'un donjon et d'une enceinte, suivant les règles, celle-ci n'entoure pas celui-là qui se trouve à l'extérieur.

En plan, le donjon présente la forme d'un écu dont la pointe est au nord ; deux courtines se dégagent des angles sud, s'écartent largement -comme les pinces d'un scorpion -puis se rejoignent une centaine de mètres plus loin, ceinturant un vaste espace libre. Tout autour de cet ensemble aucun escarpement, des pentes molles, des pâturages.

Il faut arriver dans les archives, au début du **XV^e** siècle, pour comprendre le but de cette étrange disposition. A cette époque Bellpuig est dans les mains de la famille Pau, laquelle obtient du roi d'Aragon, Alphonse le Magnanime, la charge de percevoir les redevances des troupeaux allant aux pasquiers de Corsavy du Vallespir.

Ainsi l'enceinte est un parc à bestiaux dans lequel ceux-ci comptés, contrôlés et peuvent faire étape la nuit à l'abri des bêtes sauvages. Les petites tours rondes, qui flanquent les courtines sont exiguës, à peine 1,20m d'espace libre, c'est à dire les dimensions d'une cabane de berger.

Pourtant le château est bien plus ancien, puisque le vicomte de Castellnou Jausbert IV rend hommage au comte régent Nunyo Sanche pour le **castrum et forcia Pulchro Podio** (Bellpuig) en 1241.

Il est probable que Bellpuig était déjà destiné à recevoir le bétail du domaine de Castellnou et qu'il fut aménagé dans ce but.

On trouve vers 1285, un acte par lequel Jausbert vicomte concède à Arnald Sant Marsal le droit d'obliger tous les habitants des manses situés dans la paroisse de Sant Pere de la Serra (la Trinité), depuis le château de Sant Marsal jusqu'au manse d'Agrevol, à se réfugier, eux et leurs biens (c'est-à-dire le bétail) dans le château de Bellpuig, en contribuant aux travaux de fortification et de guet.



A ce moment-là, la lutte fratricide commence, entre les rois de Majorque et Aragon, Philippe le hardi est peut-être déjà en Roussillon et Jausbert est partisan d'Aragon.

En 1373, le château passe à André de Fenouillet, vicomte d'Ille, en 1426 à Ramon de Perellos.

A partir de 1416, nombreuses sont les mentions concernant la transhumance. En 1775, A Brutails nous signale qu'il entrainait dans les pasquiers 53708 moutons, 3159 bœufs et 1009 juments, non compris les bêtes du Conflent et du Capcir exemptes de taxes.

La commune a fusionné sous la Révolution, avec celle de Prunet.



Saint Saturnin de

Boule d'Amont est l'église paroissiale du village d'Amunt. Sa première mention remonte à 1011. Primitivement, l'église était à nef unique et à abside semi-circulaire orientée.

Des arcatures aveugles et des lésènes animent le chevet. Au XII^{ème} siècle, l'accès s'effectuait par un portail ménagé dans le mur sud. Depuis l'époque moderne il est à l'ouest.

Les ferrures romanes ont été utilisées sur les nouveaux battants en bois.

Prunet et Belpuig ce hameau apparaît aux environs du X^e siècle, sous le nom de « **Prunedell d'Amunt et d'Avall** ». « Prunedell d'Avall » possède une église autrefois paroissiale, datée des X^e et XI^e siècles. Elle est citée en 1050 dans la vente d'un alleu sis sur le terroir de **Saint Etienne de Prunet**.

C'est donc un **édifice d'époque préromane**, orientée à l'Est, à chevet trapézoïdal beaucoup plus bas et étroit que la nef. Son clocher est quadrangulaire, il est éclairé par des baies géminées. La petite tour du clocher est étrangement érigée au-dessus de la nef, à sa jonction avec l'abside.

Cet ensemble constitue un exemple rare d'architecture religieuse préromane en Roussillon que les modifications intervenues sur le côté sud lors de l'ajout d'une chapelle et de la sacristie n'altèrent que partiellement.



Le portail d'entrée est en marbre rose (XIII^e siècle). L'édifice est construit de blocs dégrossis assemblés au mortier. L'église est couverte d'une voûte en berceau reposant sur des murs gouttereaux renforcés par de grands arcs aveugles.

Prochaine Sortie : le 9 mars 2025 St-Estève des Campilles
Pour se renseigner, tél à : Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05